

Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2020)

Heft: 139: Bewegung und Neuropsychologie = Activité physique et neuropsychologie = Movimento e neuropsicologia

Rubrik: Consultation avec Elisabeth Ostler

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Elisabeth Ostler, infirmière diplômée ES et spécialiste du Parkinson, est responsable du service « Soins et formation continue » de Parkinson Suisse en Suisse alémanique et au Tessin. Photo : Frederic Meyer

Miction impérieuse nocturne

Âgé de 71 ans, mon compagnon de vie est parkinsonien depuis douze ans. Ces derniers temps, sa fonction vésicale s'est détériorée. Il doit se lever plusieurs fois pendant la nuit, ce qui s'avère très pénible pour nous deux et présente des risques pour lui. Peut-on lui venir en aide ?

Au stade avancé de la maladie, nombreux sont les parkinsoniennes et les parkinsoniens qui souffrent de problèmes vésicaux. Le besoin fréquent d'uriner en petites quantités durant la nuit est un problème fréquemment signalé. Si, vous aussi, vous devez vous lever plusieurs fois pour aider votre compagnon, une situation de stress insupportable se développe rapidement, car vous êtes privée du sommeil dont vous avez absolument besoin pour affronter la journée à venir. Votre objectif doit être le suivant : il doit être possible à votre conjoint d'uriner pendant la nuit sans vous réveiller systématiquement.

Différents moyens auxiliaires peuvent être envisagés : l'urinal (éventuellement doté d'un dispositif anti-retour pour éviter que le contenu du flacon ne se répande dans le lit), l'étui pénien ou la culotte de protection. L'utilisation de l'urinal suppose que la mobilité de la personne concernée soit suffisante durant la nuit.

Autoadhésif, l'étui pénien se pose sur le pénis le soir et doit être relié à une poche urinaire suspendue au cadre du lit. Il permet d'uriner en position allongée et

sans effort. L'étui pénien est ôté le matin. Demandez à un(e) spécialiste des explications sur la procédure à suivre et une démonstration. Vous serez convaincue de la grande utilité de ce dispositif et découvrirez comment éviter les incidents.

Le recours aux culottes de protection doit également être mentionné. Les matières très absorbantes utilisées de nos jours permettent de passer la nuit « au sec ». Dans certaines circonstances, un entraînement ciblé s'avère nécessaire pour pratiquer la vidange vésicale consciente en position allongée dans le lit, qui est inhabituelle et requiert une adaptation.

Blocages pendant les repas

Mon mari est parfois sujet à des blocages si handicapants qu'il ne peut manger seul à moins d'y consacrer un temps considérable. Devons-nous nous accommoder de ce problème ?

D'une part, les personnes sujettes à un blocage durant un repas ne sont plus capables de manipuler leurs couverts de manière autonome : la fourchette ou la cuillère s'arrêtent à mi-chemin. Pendant ces phases, il leur est quasiment impossible de manger seules. D'autre part, la mastication et la déglutition sont plus difficiles quand la musculature des joues, de la langue et de la gorge se raidit. Souvent, les blocages s'intensifient au cours des repas. Au début, il est encore possible de manier les couverts sans assistance. Au bout de quelque temps, cela devient irréalisable. Les blocages accompagnent les phases de mauvaise mobilité (phases « off »).

Parlez avec votre neurologue d'une éventuelle adaptation de la médication de votre époux. Repoussez l'heure des repas aux périodes de bonne mobilité (phases « on »). Répartissez la prise de nourriture en plusieurs petites collations par jour. Dans certains cas, une brève interruption du repas et la réalisation consciente de mouvements amples des bras et des mains permettent de décontracter suffisamment

les muscles pour utiliser de nouveau les couverts de manière précise. Parfois, il vous suffira de pousser légèrement la main de votre conjoint pour l'aider. D'autres fois, vous devrez conduire vous-même la nourriture à sa bouche.

Quand les repas deviennent pénibles, il arrive souvent que les quantités ingérées ne soient plus assez importantes. Soyez donc à l'affût d'une éventuelle perte de poids. Pour faire face à cette situation, vous pouvez privilégier les ingrédients riches en calories (crème, beurre, etc.) lors de la préparation des repas de votre mari.

Sensation de vertige

Âgée de 80 ans, je suis parkinsonienne depuis sept ans. Ces derniers temps, je suis sans cesse prise de vertiges. Ce problème est-il lié au Parkinson ? Puis-je faire quelque chose pour y remédier ?

Les sensations de vertige peuvent être liées à la maladie de Parkinson. Dans le jargon médical, elles sont qualifiées de « dysrégulation orthostatique ». Cependant, il est également possible que votre tension artérielle soit trop élevée durant la journée – indépendamment de ces épisodes.

Mentionnons trois mesures importantes : 1. Veillez à boire suffisamment pour stimuler votre circulation. 2. À l'aide de bas de contention adaptés, vous pouvez réduire l'accumulation de sang au niveau de vos jambes. Portez-les du matin au soir. Un(e) spécialiste doit se charger du dimensionnement des bas. 3. Dormez avec le haut du corps surélevé. La différence de pression au lever s'en trouve amoindrie.

Vous trouverez d'autres questions et réponses sur www.parkinson.ch

Des questions sur le Parkinson ?

Écrivez à : Rédaction Parkinson Suisse
Case postale 123, 8132 Egg
presse@parkinson.ch